

AFSTA E-REVIEW

Bulletin d'information électronique de l'Association africaine du commerce des semences

INTERVIEW: Clive Mugadza, président de l'AfSTA, nous fait part de sa vision pour l'association

À compter de mars 2026, Clive Mugadza a officiellement pris ses fonctions à la présidence de l'Association africaine du commerce des semences (AfSTA) pour un mandat de deux ans. Clive succède à M. Amadou Sarr, qui dirigeait l'association depuis 2024. Cette interview réalisée par Brenda Kwamboka met en lumière la vision de Clive pour l'AfSTA alors qu'il prend les rênes de l'organisation.

I. Quelle est votre vision pour l'AfSTA et son rôle dans la construction de l'avenir agricole de l'Afrique ?

Ma vision est de contribuer à la mise en place d'un écosystème africain des semences transformé, dans lequel les agriculteurs auront accès en temps opportun à des semences améliorées de haute qualité. Je vois cet avenir soutenu par un environnement plus harmonisé et plus compétitif, tant dans le secteur public que dans le secteur privé. Pour y parvenir, l'AfSTA doit renforcer son secrétariat afin de pouvoir mener plus efficacement l'harmonisation des politiques, autonomiser les associations nationales, accélérer l'adoption des innovations et améliorer l'accès au marché sur l'ensemble du continent. Je souhaiterais également que l'AfSTA continue à se développer en tant que principale organisation faitière du secteur des semences.

II. Selon vous, quels sont les défis les plus urgents auxquels est actuellement confronté le secteur des semences en Afrique ?

Le premier est la fragmentation des politiques et des réglementations. On parle d'harmonisation, mais dans la pratique, les cadres réglementaires et leur application restent inégaux d'un pays à l'autre. Au-delà de cela, il existe des inefficacités au niveau de la chaîne d'approvisionnement et des produits, notamment parce que de nombreux centres de production dépendent encore fortement des systèmes pluviaux. On observe également une structure de marché et de demande fragile dans de nombreuses régions, une adoption limitée des semences améliorées et des technologies, ainsi que la réalité selon laquelle de nombreux agriculteurs situés au bas de la pyramide opèrent sous de graves contraintes financières.

III. Certains agriculteurs ont l'impression que les semences de qualité deviennent un luxe. Que répondez-vous à cette préoccupation ?

Ce qu'il faut, c'est une meilleure communication, voire une modélisation financière de la chaîne de valeur, afin que les communautés agricoles puissent mieux saisir l'intérêt de la génétique et les avantages que peuvent apporter des semences améliorées. Une fois cette vision d'ensemble acquise, il devient plus facile de comprendre que les bénéfices tirés de semences de qualité peuvent largement compenser le coût perçu comme un fardeau.



Clive Mugadza, président de l'AfSTA

Dans ce numéro :

- Le président Clive Mugadza expose sa vision pour l'AfSTA (p. 1-2)
- L'AfSTA appelle à une plus grande représentation africaine au Congrès mondial des semences de l'ISF (p. 3)
- Mission technique de l'AfSTA en France (p. 5 et 6)
- L'AfSTA au symposium de l'ARIPO sur la protection des variétés végétales au Lesotho (p. 7)
- Au-delà de la salle de conférence : pourquoi le congrès 2027 de l'AfSTA et les visites sur le terrain sont importants (p. 9)
- Actualités des NSTA (p. 16-18)
- Ateliers des consortiums (p. 19)

Le président Clive Mugadza envisage un secteur des semences florissant en Afrique



Clive Mugadza, président de l'AfSTA

IV. Comment le secteur des semences peut-il améliorer l'accès des petits agriculteurs à travers l'Afrique à des semences de qualité, notamment à grande échelle ?

Nous avons besoin d'une transformation du système. Le premier levier est l'harmonisation réglementaire, car cela permet aux semences de circuler plus efficacement d'un pays à l'autre lorsque des normes convenues sont déjà en place. Nous avons également besoin de systèmes de marché plus solides, car le commerce illicite de semences et les produits contrefaits continuent d'éroder la confiance des agriculteurs et d'entraîner de réelles pertes économiques.

Les agriculteurs utilisent des ressources durement gagnées pour acheter ce qu'ils croient être des semences authentiques, pour finalement découvrir qu'elles ne correspondent pas à la variété indiquée. C'est pourquoi il est essentiel de mettre en place des mesures dissuasives plus strictes. Parallèlement, nous devons renforcer les associations nationales du secteur des semences, afin que la voix collective des entreprises semencières soit mieux entendue.

VI. Quel rôle l'AfSTA peut-elle jouer pour renforcer le commerce régional des semences et faire progresser l'harmonisation réglementaire à l'échelle du continent ?

L'AfSTA doit agir par l'intermédiaire des associations nationales de semenciers, car celles-ci constituent un levier essentiel dans ce processus. Les semences sont, par nature, un produit relevant de la souveraineté nationale, et les gouvernements ont tendance à prêter davantage l'oreille à leurs propres parties prenantes nationales. Celles-ci ont accès aux décideurs politiques, aux électeurs et à d'autres acteurs clés ; elles sont donc les mieux placées pour influencer l'acceptation et la mise en œuvre des mesures.

Le rôle de l'AfSTA est de soutenir et de renforcer ces associations afin que l'harmonisation ne soit pas seulement discutée au niveau continental, mais également mise en œuvre concrètement par les acteurs au sein de chaque pays.

VIII. En quoi votre fonction chez Seed Co a-t-elle influencé votre vision des priorités de l'AfSTA et des besoins plus généraux du secteur semencier africain ?

Mon expérience m'a conforté dans l'importance de la collaboration et du partenariat. L'AfSTA doit renforcer son engagement auprès des associations nationales, des acteurs du secteur privé, des partenaires spécialisés dans la protection des cultures, des organisations non gouvernementales et des partenaires de développement qui œuvrent à la promotion d'une agriculture durable.

Elle m'a également appris que la croissance dépend de la capacité à doter une stratégie des ressources nécessaires. La pérennité opérationnelle et financière est essentielle. Si l'AfSTA veut renforcer ses capacités institutionnelles, mobiliser les connaissances et mettre en œuvre ses projets de manière efficace, elle doit disposer des ressources nécessaires pour y parvenir. Mon expérience dans le secteur commercial m'a également montré à quel point le capital de marque et la confiance des parties prenantes sont importants.

“ Je souhaiterais que la notoriété de l'AfSTA soit renforcée dans toutes les régions ”

IX. À la fin de votre mandat, quels résultats souhaiteriez-vous que les parties prenantes reconnaissent comme ayant été obtenus avec succès par l'AfSTA ?

Premièrement, je souhaiterais que la notoriété de l'AfSTA soit consolidée à l'échelle mondiale, afin qu'aucun débat significatif sur le secteur semencier africain ne puisse avoir lieu sans que l'AfSTA y participe.

Deuxièmement, je souhaiterais que l'AfSTA soit considérée comme le premier interlocuteur de toute personne souhaitant s'engager dans le secteur semencier, qu'elle soit à la recherche d'analyses de marché, d'informations ou d'un point d'entrée fiable sur les marchés agricoles africains.

Troisièmement, je souhaiterais que l'AfSTA soit reconnue comme une plateforme centrale de connaissances en matière de formation, de recherche agronomique et d'information. C'est cette AfSTA-là que je voudrais contribuer à bâtir : influente, utile et digne de confiance.

Clive Mugadza occupe actuellement le poste de directeur des opérations du groupe Seed Co pour l'Afrique.

L'AfSTA réclame une meilleure représentation de l'Afrique au Congrès mondial des semences de l'ISF



En mai 2026, alors que près de 1 800 acteurs majeurs du secteur des semences venus du monde entier se réunissaient à Lisbonne, au Portugal, à l'occasion du Congrès mondial des semences 2026 de la Fédération internationale des semences (ISF), un message de l'Association africaine du commerce des semences (AFSTA) était sans équivoque :

“Si nous ne sommes pas là, d'autres décideront à notre place”

Ces propos, tenus par le secrétaire général de l'AFSTA, le Dr Yacouba Diallo, ont mis en lumière le défi central auquel est confronté l'avenir agricole de l'Afrique : veiller à ce que le continent ne soit pas simplement un acteur de l'agriculture mondiale, mais une voix influente qui façonne les politiques, les innovations et les partenariats qui détermineront la sécurité alimentaire mondiale.

Cette déclaration a trouvé un large écho tout au long du congrès, rappelant avec force que l'avenir de l'Afrique ne peut être décidé sans que l'Afrique soit présente à la table des négociations.

L'Afrique reste sous-représentée dans de nombreuses instances mondiales où sont prises les décisions ayant une incidence sur l'agriculture. Il ne s'agit pas simplement d'une question de chiffres ; il s'agit de veiller à ce que les réalités, les priorités et les innovations de l'Afrique soient prises en compte dans les débats mondiaux.

Le Dr Diallo a fait remarquer que moins de 200 des quelque 1 800 délégués présents au congrès étaient originaires d'Afrique.

Aujourd'hui, le secteur des semences va bien au-delà de la simple production et distribution de semences. Il recoupe désormais la biotechnologie, l'intelligence artificielle, l'agriculture numérique, la résilience climatique, la politique commerciale, les ressources génétiques et les grands investissements internationaux dans la recherche. Les décisions prises dans ces domaines ont des implications directes pour les agriculteurs africains, les entreprises semencières et les systèmes alimentaires nationaux.

Sans une représentation significative, l'Afrique risque de voir des décisions prises en son nom plutôt que de contribuer à leur élaboration.

Pour l'Afrique, ces discussions revêtent une importance particulière. Le continent est confronté à certaines des plus grandes vulnérabilités climatiques au monde, tout en recelant un énorme potentiel pour contribuer à la production alimentaire mondiale grâce à l'innovation et à l'investissement dans des systèmes semenciers améliorés.

Les communautés économiques régionales telles que le COMESA et la CEDEAO ont réalisé des progrès significatifs vers l'harmonisation des réglementations en matière de semences. Cependant, dans la pratique, la circulation des semences à travers les frontières africaines reste lente, coûteuse et complexe sur le plan administratif.

Ces obstacles limitent l'accès aux variétés améliorées, freinent les investissements du secteur privé et réduisent la capacité des agriculteurs à tirer parti des innovations mises au point à travers le continent.

L'Afrique a déjà accès à des variétés de cultures adaptées au changement climatique, capables d'améliorer la productivité, de renforcer la résilience face à la sécheresse et aux ravageurs, et de renforcer la sécurité alimentaire. Le défi consiste à mettre en place des systèmes propices garantissant que ces innovations parviennent aux agriculteurs de manière efficace et abordable.

Pour y parvenir, une collaboration plus étroite est nécessaire entre les gouvernements, les associations nationales du secteur des semences, les chercheurs, les partenaires de développement et le secteur privé, afin d'améliorer la production de semences, l'harmonisation réglementaire, l'accès au marché et la sensibilisation des agriculteurs.

L'Afrique ne peut pas se permettre de rester en marge. Les agriculteurs, les chercheurs, les entreprises semencières et les décideurs politiques du continent disposent de connaissances et de solutions précieuses à apporter. Il est essentiel de veiller à ce que leurs voix soient entendues, non seulement pour l'avenir de l'Afrique, mais aussi pour la mise en place de systèmes alimentaires résilients qui profitent au monde entier.

Via the Africana Voice (Steve Mokaya)

AfSTA Congress 2027



Appel à parrainage

Devenez partenaire de l'AFSTA et positionnez votre marque à l'avant-garde du secteur des semences en Afrique. Le Congrès de l'AFSTA 2027 offre une visibilité exceptionnelle, ainsi que des opportunités de réseautage et de collaboration.

Contactez-nous via les coordonnées ci-dessous pour recevoir le dossier de parrainage et découvrir des options de partenariat sur mesure, en adéquation avec les objectifs de votre organisation.

Pour plus d'informations 



www.afsta.org



afsta@afsta.org



020-24290017

Renforcer les systèmes semenciers africains grâce à des partenariats mondiaux : la mission technique de l'AfSTA en France



L'Association africaine du commerce des semences (AfSTA) a mené une mission technique à Angers Saint-Laud, en France, le 15 juin 2026, en amont des réunions annuelles des programmes de l'OCDE sur les semences qui se tiendront à Paris.

Cette mission, facilitée et coordonnée par la SEMAE, a offert une occasion unique de nouer des contacts avec certaines des principales institutions européennes dans les domaines de la protection des variétés végétales, de la certification des semences, des essais variétaux et du développement du secteur des semences.

Au cours de cette mission, le responsable technique de l'AfSTA, Kennedy Mangwana, s'est rendu à l'Office communautaire des variétés végétales (OCVV), au bureau régional Ouest de la SEMAE, au GEVES et à TECHNISEM, chacun de ces organismes apportant un éclairage précieux sur différents aspects d'une industrie semencière moderne et performante.

L'une des premières rencontres a eu lieu avec l'Office communautaire des variétés végétales (OCVV), l'institution chargée de gérer les droits d'obtenteur dans l'ensemble de l'Union européenne.

Les discussions ont mis en évidence le rôle essentiel que jouent des systèmes efficaces de protection des variétés végétales (PVP) pour encourager l'innovation, attirer les investissements et récompenser les obtenteurs qui développent des variétés végétales améliorées.

Cette visite a également permis de mieux comprendre le processus d'examen de la distinction, de l'homogénéité et de la stabilité (DHS) ainsi que l'importance de systèmes régionaux harmonisés de protection des obtentions végétales pour faciliter le commerce des semences entre plusieurs pays. Pour l'Afrique, où des organisations régionales telles que l'ARIPO et l'OAPI continuent de renforcer la mise en œuvre de la protection des obtentions végétales, les enseignements tirés de l'OCVV ont démontré l'intérêt de systèmes solides de propriété intellectuelle pour stimuler les investissements à long terme dans la sélection végétale.

Les discussions menées au bureau régional Ouest de la SEMAE ont porté sur l'organisation de l'industrie semencière française et sur les mécanismes qui ont permis à la France de développer l'un des secteurs semenciers les plus avancés au monde.

L'expérience française a clairement démontré qu'une coordination efficace entre les parties prenantes, associée à des systèmes solides de certification des semences et à un renforcement continu des capacités, crée un environnement

propice à la croissance durable de l'industrie semencière.

Un autre temps fort de la mission a été la visite du GEVES, l'autorité officielle française chargée des essais de variétés et de l'évaluation de la qualité des semences. Le responsable technique a pu découvrir des systèmes reconnus à l'échelle internationale pour les essais DHS, les évaluations de la valeur pour la culture et l'utilisation (VCU) et les analyses de qualité des semences en laboratoire.

Cette visite a mis en évidence l'importance d'investir dans les infrastructures scientifiques et l'expertise technique afin de garantir que seules des variétés hautement performantes et de grande qualité soient mises à la disposition des agriculteurs.



L'Afrique continue de réaliser des progrès significatifs dans le renforcement de ses systèmes d'évaluation des variétés, et l'expérience acquise au GEVES a confirmé la nécessité d'accroître les investissements pour soutenir la mise sur le marché des variétés, la certification des semences et la protection des variétés végétales à l'échelle du continent.



Kennedy Mangwana with Vincent Poupard, Regional Officer, SEMAE

Mission technique de l'AfSTA en France

La mission s'est achevée par une visite chez TECHNISEM, une filiale du groupe Novalliance et l'une des principales entreprises de semences potagères présentes en Afrique. Les discussions ont porté sur la sélection végétale, la recherche et le développement, le traitement des semences, la gestion de la qualité, ainsi que sur l'engagement important de l'entreprise sur les marchés africains des semences.

Cette visite a mis en évidence l'importance d'investir en permanence dans l'innovation, de disposer de systèmes rigoureux de gestion de la qualité et de développer des produits axés sur les besoins des agriculteurs afin de répondre à l'évolution de leurs besoins.

Au-delà des connaissances techniques acquises, l'un des résultats les plus précieux de cette mission a été le renforcement des partenariats. Tout au long de la visite, il a été unanimement reconnu que l'avenir du développement du secteur des semences dépend d'une collaboration plus étroite entre les instituts de recherche, les autorités réglementaires, les entreprises semencières, les associations professionnelles et les organisations internationales.

Plusieurs enseignements généraux se sont dégagés de cette mission. Des systèmes solides de protection des variétés végétales créent des incitations à l'innovation et à l'investissement. Des systèmes de contrôle des variétés et de certification des semences fondés sur la science renforcent la confiance dans la qualité des semences et facilitent le développement du marché. Les partenariats public-privé sont indispensables à la création d'industries semencières dynamiques et durables.

Le renforcement des capacités reste essentiel pour consolider les compétences techniques tout au long de la chaîne de valeur des semences, tandis que la coopération régionale et l'harmonisation réglementaire continuent d'être des moteurs clés du commerce transfrontalier des semences et de l'intégration des marchés.

Pour l'AfSTA, cette mission soutient directement ses priorités stratégiques : promouvoir des systèmes efficaces de protection des variétés végétales, renforcer l'assurance qualité des semences, soutenir les initiatives d'harmonisation régionale, établir des partenariats stratégiques et renforcer les capacités techniques de ses membres.



Kennedy Mangwana avec l'équipe de TECHNISEM

L'AfSTA souhaite renforcer sa collaboration avec l'OCVV, la SEMAE, le GEVES, TECHNISEM et d'autres partenaires internationaux afin de mettre en œuvre des initiatives conjointes de renforcement des capacités qui répondent aux besoins en constante évolution du secteur des semences en Afrique.

Reportages photo sur les missions



L'AfSTA participe au colloque de l'ARIPO sur la protection des variétés végétales au Lesotho

Réaffirmant son engagement en faveur du renforcement des systèmes de protection des variétés végétales (PVV) à travers l'Afrique, l'Association africaine du commerce des semences (AfSTA) a participé à un colloque sur la protection des nouvelles variétés végétales qui s'est tenu à Maseru, au Lesotho, organisé par l'Organisation régionale africaine de la propriété intellectuelle (ARIPO) en collaboration avec le gouvernement du Royaume du Lesotho.

Matome Ramokgopa, membre du conseil d'administration, a représenté l'AfSTA lors de ce symposium de deux jours, qui s'est déroulé les 20 et 21 mai 2026. Le symposium a réuni des décideurs politiques, des obtenteurs, des experts juridiques et des acteurs du secteur des semences afin de promouvoir la mise en place de cadres solides de protection des variétés végétales à l'échelle du continent.

Les discussions ont notamment porté sur le Protocole d'Arusha pour la protection des obtentions végétales, qui fournit un cadre régional pour l'octroi et la protection des droits d'obtenteur parmi les États membres de l'ARIPO. Les participants ont examiné les progrès réalisés par les pays en matière de ratification et de mise en œuvre du protocole, tout en étudiant les possibilités d'harmoniser les cadres juridiques et réglementaires nationaux avec les normes régionales.

Dans le cadre de cette discussion, les participants ont souligné la nécessité de trouver un équilibre entre les droits des obtenteurs et les intérêts des agriculteurs, tout en veillant à ce que les cadres juridiques favorisent l'innovation, le développement du système semencier et, plus largement, la transformation agricole.

Pour le continent africain, le renforcement des capacités institutionnelles, la sensibilisation à la protection des variétés végétales et l'amélioration de la coopération entre les gouvernements, les instituts de recherche et le secteur privé ont été identifiés comme des priorités importantes pour faire progresser une mise en œuvre efficace à l'échelle du continent.

Une protection efficace des variétés végétales est essentielle pour encourager le développement de variétés végétales améliorées capables de répondre à certains des défis agricoles les plus pressants de l'Afrique, notamment le changement climatique, l'insécurité alimentaire, l'apparition de ravageurs et de maladies, ainsi que la demande croissante en aliments nutritifs.



Le colloque a également abordé la relation entre les droits de propriété intellectuelle et l'innovation agricole, en soulignant que des systèmes de protection des obtentions végétales (PVP) efficaces incitent tant les obtenteurs publics que privés à investir dans la recherche et la mise au point de nouvelles variétés. Ces investissements sont essentiels pour mettre au point des semences améliorées offrant des rendements plus élevés, une meilleure résilience face aux stress environnementaux et une valeur nutritionnelle accrue.

Le Protocole d'Arusha sur la protection des obtentions végétales établit un cadre régional pour l'octroi et la protection des droits d'obtenteur au sein des États membres de l'ARIPO.

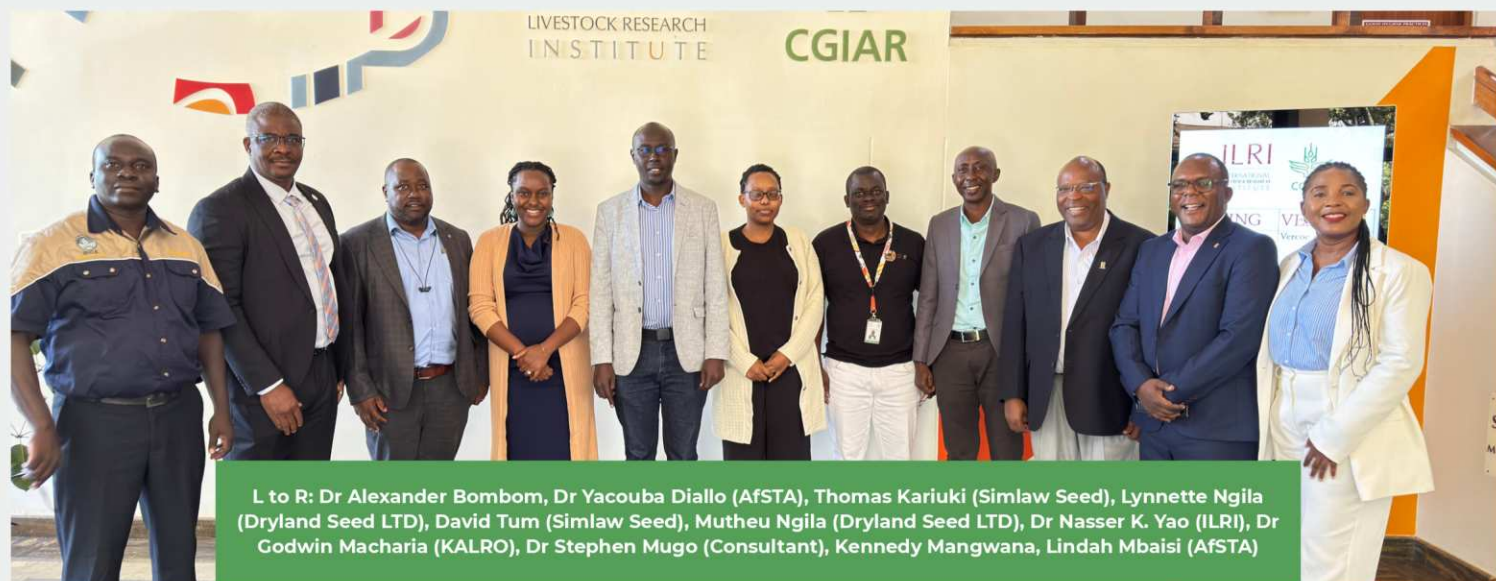
Alors que les pays africains s'efforcent de moderniser leurs systèmes semenciers et d'accroître la productivité agricole, le renforcement des cadres de protection des variétés végétales restera un élément essentiel pour créer des secteurs agricoles compétitifs et résilients.

Ce colloque a offert aux parties prenantes une occasion importante d'échanger leurs expériences, de parvenir à un consensus et de renforcer la collaboration régionale en vue de faire progresser la protection des variétés végétales, dans l'intérêt des obtenteurs, des agriculteurs et des générations futures.

En s'engageant dans un dialogue politique régional, l'AfSTA continue de soutenir les efforts visant à renforcer les cadres juridiques qui favorisent l'innovation tout en contribuant à la sécurité alimentaire, à l'agriculture durable et à la croissance économique à travers l'Afrique.



L'AFSTA pilote les efforts de commercialisation de Sormaize pour promouvoir une agriculture résiliente en Afrique



L à R: Dr Alexander Bombom, Dr Yacouba Diallo (AfSTA), Thomas Kariuki (Simlaw Seed), Lynnette Ngila (Dryland Seed LTD), David Tum (Simlaw Seed), Mutheu Ngila (Dryland Seed LTD), Dr Nasser K. Yao (ILRI), Dr Godwin Macharia (KALRO), Dr Stephen Mugo (Consultant), Kennedy Mangwana, Linda Mbaisi (AfSTA)

L'AFSTA pilote l'initiative de commercialisation du « Sormaize » en favorisant la collaboration entre le secteur privé, les systèmes nationaux de recherche et de vulgarisation agricoles (NARES), les instituts de recherche et les partenaires industriels.

Le « Sormaize » est un hybride innovant issu d'un croisement entre le sorgho et le maïs, qui allie la résilience climatique et les atouts agronomiques du sorgho aux qualités gustatives appréciées du maïs.

Alors que le changement climatique continue de poser des défis à la production agricole dans toute l'Afrique, cette culture offre un potentiel considérable pour améliorer la sécurité alimentaire, renforcer la résilience des agriculteurs et créer de nouvelles opportunités de marché pour les industries des semences et des céréales.

L'AFSTA estime que des partenariats solides sont essentiels pour transformer les innovations scientifiques en technologies commercialement viables, capables de relever les défis de la sécurité alimentaire et de l'adaptation au changement climatique sur le continent.

La réunion a rassemblé un groupe diversifié de parties prenantes représentant des instituts de recherche, des entreprises semencières, des organisations agricoles et des acteurs industriels, notamment l'ILRI, Simlaw Seed Company, Dryland Seed Limited, East African Breweries PLC (EABL) / East Africa Maltings Ltd et l'AFSTA.

Cette réunion du consortium s'inscrit dans le prolongement d'une série d'initiatives stratégiques visant à accélérer la commercialisation et l'adoption de cette technologie prometteuse. Bien que des progrès significatifs aient été réalisés en matière de recherche et développement, les participants ont convenu que la prochaine phase nécessiterait une action coordonnée afin de garantir que les agriculteurs puissent avoir accès à cette nouvelle culture et bénéficier de ses caractéristiques uniques.

Ensemble, les membres du consortium ont passé en revue les progrès accomplis à ce jour et ont défini les mesures concrètes nécessaires pour faire avancer la commercialisation.

Les discussions ont porté sur le renforcement de la collaboration tout au long de la chaîne de valeur, la prise en compte des exigences réglementaires, le soutien à la multiplication des semences, la création d'une demande sur le marché et la garantie que les agriculteurs disposent des moyens nécessaires pour adopter avec succès cette nouvelle technologie.

Face à la prise de conscience croissante que les ressources publiques ne suffisent pas à elles seules à répondre aux besoins de développement agricole du continent, l'accent est fortement mis sur la création d'environnements propices à l'attraction et au maintien des investissements privés.

La participation de l'AFSTA met en évidence le rôle crucial du secteur des semences dans ce contexte plus large. Des semences de qualité constituent le fondement de la productivité agricole, et le renforcement des systèmes semenciers est essentiel pour garantir la sécurité alimentaire, améliorer les moyens de subsistance et renforcer la résilience face au changement climatique.

Le « Sormaize » devrait jouer un rôle important en aidant les agriculteurs à s'adapter à des conditions météorologiques de plus en plus imprévisibles tout en maintenant leur productivité dans des environnements difficiles. En combinant la tolérance à la sécheresse et la robustesse du sorgho avec les qualités du maïs, très appréciées des consommateurs, cette culture a le potentiel de soutenir des systèmes agricoles plus résilients et de diversifier les sources de revenus tout au long des chaînes de valeur agricoles.



Exposé du Dr Alexander Bombom

Par Linda Mbaisi, service de communication de l'AFSTA

Au-delà de la salle de conférence : pourquoi le congrès AfSTA 2027 et les visites sur le terrain sont importants

Le congrès annuel de l'AfSTA est devenu la principale plateforme africaine pour favoriser le dialogue, l'innovation et les partenariats au sein du secteur des semences.

Alors que les préparatifs du congrès AfSTA 2027 à Nairobi, au Kenya, battent leur plein, les délégués peuvent s'attendre à bien plus que des présentations techniques et des sessions de réseautage. Le congrès offrira une occasion unique de découvrir de près l'écosystème d'innovation agricole du Kenya grâce à des visites de terrain soigneusement planifiées et à des échanges stratégiques avec des instituts de recherche de premier plan.

L'un des temps forts du congrès de 2027 sera la collaboration de l'AfSTA avec l'Organisation kenyane de recherche agricole et d'élevage (KALRO). En tant qu'institution nationale kenyane chargée des systèmes de recherche et de vulgarisation agricoles (NARES), la KALRO joue un rôle central dans le développement de variétés végétales améliorées, la promotion des technologies agricoles et le soutien aux systèmes alimentaires durables.

Consciente de la nécessité croissante de mieux intégrer la recherche et l'innovation dans le programme du congrès, l'AfSTA a mis en place ce partenariat afin de renforcer la collaboration entre les instituts de recherche, le secteur privé des semences, les décideurs politiques et les partenaires de développement. Ce partenariat vise à créer des plateformes constructives où la recherche scientifique se traduit par des applications commerciales, en favorisant le dialogue, l'échange de connaissances et les partenariats stratégiques.

En comblant le fossé entre la recherche et l'industrie, l'AfSTA cherche à accélérer la commercialisation et l'adoption de variétés végétales et de technologies améliorées, en veillant à ce que les innovations développées par les instituts de recherche parviennent finalement aux agriculteurs grâce à des systèmes semenciers dynamiques, compétitifs et résilients à travers toute l'Afrique.

Les visites de terrain organisées après le congrès, le 19 mars 2027, chez KALRO Seed à Kandara et KALRO Tigoni, constitueront un autre temps fort tout aussi passionnant du congrès. Ces visites offriront aux délégués une expérience d'apprentissage immersive au-delà du lieu de la conférence.



Le secrétaire général de l'AfSTA, le Dr Yacouba Diallo (au centre), en compagnie de l'équipe de la KALRO

Les participants auront l'occasion d'observer les programmes de recherche en cours, les systèmes de production de semences, les activités de sélection, les démonstrations technologiques et les innovations qui façonnent l'avenir de l'agriculture kenyane.

Les visites sur le terrain constituent un élément essentiel des congrès internationaux sur les semences, car elles permettent de faire le lien entre la théorie et la pratique. Si les sessions de conférence apportent des éclairages précieux grâce à des présentations et des discussions, la visite de centres de recherche permet aux délégués de constater concrètement les innovations à l'œuvre.

Pour les entreprises semencières, les visites sur le terrain constituent une occasion d'identifier des partenariats potentiels en matière d'octroi de licences sur les variétés, de multiplication des semences, de transfert de technologies et de recherche collaborative.

Les chercheurs recueillent des retours d'expérience précieux auprès des acteurs du secteur sur les besoins du marché et les voies de commercialisation, tandis que les décideurs politiques et les partenaires de développement se font une idée concrète des investissements et des travaux scientifiques nécessaires pour renforcer la résilience des systèmes semenciers.

Le secrétariat de l'AfSTA s'est récemment rendu au centre KALRO de Tigoni afin d'évaluer les installations et de planifier conjointement le programme post-congrès.

Cette visite a confirmé la capacité de l'institution à accueillir les délégués et à leur offrir des expériences d'apprentissage enrichissantes, mettant en valeur les réalisations du Kenya en matière de recherche agricole et d'innovation dans le domaine des semences.

Les délégués sont encouragés à prendre part à cette expérience transformatrice et à s'impliquer dans les échanges, les partenariats et les visites sur le terrain qui contribueront à façonner l'avenir de l'agriculture africaine.



Visite sur le terrain à la KALRO de Tigoni

Principaux résultats de la participation de l'AfSTA aux réunions annuelles des programmes de l'OCDE consacrés aux semences

Les programmes de l'OCDE relatifs aux semences comptent parmi les cadres internationaux les plus reconnus en matière de certification des semences, facilitant la production et le commerce de semences de haute qualité entre les pays participants.

Alors qu'un nombre croissant de pays africains mettent en œuvre ces programmes ou cherchent à y adhérer, la participation de l'AfSTA à la réunion annuelle des programmes de l'OCDE relatifs aux semences et aux sessions du groupe de travail technique, qui se sont tenues du 15 au 19 juin 2026 à Paris, en France, a permis de garantir que les intérêts et les points de vue du secteur privé africain des semences soient représentés, tout en permettant à l'Association de suivre les évolutions émergentes pertinentes pour le continent.

L'un des thèmes dominants tout au long des réunions de l'OCDE a été la numérisation continue des systèmes de certification des semences. Les discussions ont porté sur le développement de la plateforme « OECD Seed Hub », les modalités de gouvernance, les mécanismes de financement et la reconnaissance juridique des processus de certification numérique. Les systèmes numériques sont de plus en plus reconnus comme des outils puissants pour améliorer la traçabilité, réduire la contrefaçon de semences, renforcer la transparence et diminuer les coûts de certification.

Pour l'Afrique, où les semences contrefaites continuent de saper la confiance et la productivité des agriculteurs, la certification numérique offre une opportunité de moderniser les systèmes de réglementation des semences tout en facilitant le commerce transfrontalier des semences. L'AfSTA reconnaît la nécessité d'aider ses pays membres à comprendre ces systèmes et à promouvoir leur adoption à l'échelle du continent.

La traçabilité des semences et la pureté variétale ont constitué un autre axe de discussion important. À mesure que les marchés internationaux des semences s'intègrent davantage, la capacité à vérifier l'identité variétale et à maintenir la traçabilité tout au long de la chaîne de valeur des semences revêt une importance croissante.



Les groupes de travail techniques de l'OCDE ont examiné les progrès réalisés en matière de mécanismes de traçabilité et d'approches visant à définir les normes de pureté variétale. Ces discussions sont particulièrement pertinentes pour les systèmes semenciers africains, où les défis liés à l'authenticité des semences, aux produits contrefaits et à l'assurance qualité restent considérables.

La réunion a également mis en évidence l'intérêt croissant, à l'échelle internationale, pour l'application des techniques biochimiques et moléculaires (BMT) à l'identification des variétés et à l'assurance qualité des semences. Les marqueurs moléculaires deviennent des outils indispensables pour protéger les droits des obtenteurs, vérifier l'identité variétale, résoudre les litiges relatifs aux semences et améliorer les systèmes de certification.

La collaboration entre l'OCDE, l'ISTA et l'UPOV permet de faire progresser des approches harmonisées dans ce domaine. Pour l'Afrique, cela représente une opportunité de renforcer les infrastructures de laboratoire et de développer une expertise technique en matière de technologies moléculaires dans le cadre d'une gestion moderne de la qualité des semences.

Le renforcement des capacités est resté un pilier central des discussions. Le Secrétariat de l'OCDE a présenté des mises à jour sur des initiatives telles que le projet G7-OCDE visant à renforcer les capacités de certification des semences en Afrique, qui apporte actuellement son soutien à des pays comme le Sénégal, le Burkina Faso et le Togo.

Ces programmes témoignent de l'engagement international croissant en faveur du renforcement des systèmes de certification des semences à travers l'Afrique et offrent de précieuses opportunités pour étendre l'appui technique à d'autres pays.

En marge des réunions de l'OCDE, l'AfSTA a organisé une réunion de consultation rassemblant des délégués africains afin d'identifier des priorités communes et des opportunités de collaboration.

Cinq domaines stratégiques se sont dégagés, dans lesquels l'AfSTA peut jouer un rôle de premier plan : le renforcement des capacités pour la mise en œuvre des programmes de l'OCDE relatifs aux semences, l'harmonisation des procédures de certification des semences, l'appui technique aux pays souhaitant adhérer à l'OCDE, la promotion des systèmes de certification numérique et de traçabilité, ainsi que la coordination des positions africaines sur les questions de politique internationale en matière de semences.

Les participants ont fermement soutenu l'AfSTA en tant que plateforme continentale de dialogue technique et de coopération entre les pays africains participant aux programmes de l'OCDE relatifs aux semences.

Par Kennedy Mangwana,
responsable technique de l'AfSTA

Pamela Afokpe, d'East West Seed, reçoit le prestigieux prix Norman Borlaug

Pamela Afokpe, sélectionneuse végétale béninoise et responsable régionale du développement des produits pour l'Afrique chez East-West Seed, s'est vu décerner le prestigieux prix Norman Borlaug pour la recherche sur le terrain et ses applications, en reconnaissance de ses contributions exceptionnelles à l'innovation agricole et à la sécurité alimentaire en Afrique.

Nommé en l'honneur du Dr Norman Borlaug, lauréat du prix Nobel de la paix, ce prix récompense des scientifiques exceptionnels âgés de moins de 40 ans dont les travaux ont considérablement amélioré l'agriculture et les moyens de subsistance grâce à une recherche pratique menée sur le terrain. La distinction décernée à Pamela Afokpe souligne l'importance croissante du développement de cultures africaines indigènes résilientes, nutritives et adaptées au marché, qui ont longtemps été négligées par l'industrie mondiale des semences.

Pendant des décennies, la recherche et les investissements en sélection végétale se sont largement concentrés sur les cultures de base commercialisées à l'échelle mondiale, tandis que de nombreux légumes traditionnels africains n'ont bénéficié que d'une attention scientifique limitée, malgré leur richesse nutritionnelle, leur résilience climatique et leur importance culturelle. Déterminée à changer cette donne, Mme Afokpe a consacré les huit dernières années à exploiter le potentiel commercial et agricole des légumes-feuilles indigènes d'Afrique de l'Ouest.

Ses travaux se sont concentrés sur des cultures telles que le gboma (*Solanum macrocarpon*), l'amarante et le corchorus (communément appelé « mauve de jute »), qui jouent un rôle important dans l'alimentation et les moyens de subsistance de millions de personnes à travers l'Afrique de l'Ouest. Grâce à des techniques de sélection innovantes et à des recherches approfondies sur le terrain, elle a mis au point la variété révolutionnaire "Sika Gboma", marquant ainsi une étape importante dans la sélection des légumes africains.

La variété "Sika Gboma" est le premier cultivar commercial de Gboma sélectionné pour sa tolérance au flétrissement bactérien, l'une des maladies les plus destructrices affectant la production.

Outre une meilleure résistance aux maladies, cette variété offre une durée de conservation prolongée, une caractéristique qui apporte des avantages considérables aux femmes, qui dominent le commerce des légumes sur les marchés locaux.

Des produits agricoles à plus longue durée de conservation réduisent les pertes post-récolte, améliorent la commercialisation et augmentent les revenus des petits commerçants et des familles d'agriculteurs.

L'impact des travaux d'Afokpe a été remarquable. En l'espace de trois ans seulement après son lancement, la variété « Sika Gboma » a généré environ 2 000 tonnes de production commerciale et a été adoptée par entre 10 000 et 40 000 familles de petits agriculteurs à travers l'Afrique de l'Ouest. Ces résultats démontrent comment une sélection végétale ciblée peut renforcer les systèmes alimentaires, améliorer la résilience des agriculteurs et créer de nouvelles opportunités économiques tout en préservant les cultures traditionnelles profondément ancrées dans les cultures alimentaires locales.

Au-delà du terrain, les recherches d'Afokpe ont également influencé la politique agricole internationale.

Ses travaux ont alimenté les débats au sein de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) et ont inspiré l'initiative Vision for Adapted Crops and Soils (VACS) du Département d'État américain, qui plaide en faveur d'un renforcement des investissements dans les cultures sous-exploitées et adaptées au climat, capables d'améliorer la nutrition mondiale et la durabilité agricole.

La réussite de Pamela Afokpe représente bien plus qu'une simple étape personnelle ; c'est une reconnaissance forte de la valeur de la science, de l'innovation et des cultures indigènes africaines pour relever certains des défis les plus urgents au monde en matière de sécurité alimentaire et de changement climatique. Son succès démontre qu'investir dans des cultures adaptées aux conditions locales et donner les moyens d'agir aux sélectionneurs africains peut transformer les systèmes agricoles tout en améliorant les moyens de subsistance de milliers de petits agriculteurs.

Alors que l'Afrique continue de renforcer son secteur agricole, les travaux de Pamela Afokpe constituent un exemple inspirant de la manière dont l'excellence scientifique, l'innovation et l'engagement envers les communautés locales peuvent stimuler le développement durable et façonner l'avenir des systèmes alimentaires à travers le continent.



Pamela Afokpe, de la société East West Seed



020-24290017



afsta@afsta.org



Kindaruma Road, Nairobi, Kenya

Comment cultiver de meilleurs choux : pourquoi la qualité des graines et les choix judicieux sont essentiels



Pourquoi la radio fonctionne

By Maya Muller, East West Seed

East-West Seed, en collaboration avec Farm Radio International, a récemment diffusé des techniques de culture du chou à travers une série radiophonique. La plupart des petits exploitants travaillent dans les champs pendant la journée. La radio vient à eux pendant qu'ils travaillent, dans leur langue locale, souvent sous la forme d'une histoire qui permet de mieux retenir les informations.

Une pièce de théâtre mettant en scène un agriculteur qui résout des problèmes liés à la culture du chou est plus mémorable qu'un bulletin technique. C'est grâce à la radio que l'information parvient réellement aux personnes qui en ont le plus besoin. Voici ce que nous avons retenu de ces échanges, et ce qui fonctionne sur le terrain :

Commencez par choisir la bonne variété

La plupart des choux hybrides arrivent à maturité entre 75 et 90 jours après la repique. Mais il existe des variétés précoces prêtes en 60 jours, ou des variétés tardives qui nécessitent 120 jours. C'est un facteur important, car cela a une incidence sur votre trésorerie et vos périodes de récolte. Les variétés précoces vous permettent d'être plus rapidement sur le marché et d'enchaîner plusieurs cultures au cours d'une même saison. Les variétés tardives sont idéales pour la production hors saison, lorsque les acheteurs sont prêts à payer des prix plus élevés.

Les variétés hybrides coûtent plus cher que les semences à pollinisation libre, mais voici pourquoi elles en valent la peine. Les acheteurs recherchent des têtes uniformes, toutes de la même taille, pouvant être récoltées en une seule fois. Les hybrides offrent cette régularité. Un acre nécessite entre 12 000 et 15 000 plants. Achetez entre 150 et 200 grammes de semences de qualité pour pallier les pertes de germination et les échecs en pépinière. East-West Seed propose des conditionnements allant de 5 g à 100 g, ce qui vous permet de vous adapter à l'échelle de votre plantation.

Laissez les semis passer 3 à 4 semaines en pépinière avant de les repiquer. Ils sont prêts lorsqu'ils ont 4 à 6 vraies feuilles et mesurent environ 10 à 15 centimètres de haut. Cette approche patiente évite le choc de repiquage et permet d'obtenir des plants robustes. L'espacement est plus important que vous ne le pensez. Les variétés à petites têtes nécessitent un espacement de 45 sur 45 centimètres. Les grandes têtes conformes aux normes du marché nécessitent un espacement de 60 sur 60 centimètres, ou de 60 sur 45 centimètres. Un espacement insuffisant empêche la circulation de l'air, ce qui favorise l'apparition de maladies fongiques et de pourriture.

Le chou a soif. Il a besoin de 2 à 3 arrosages par semaine, selon le sol et les conditions météorologiques. Un arrosage irrégulier entraîne deux problèmes : des plantes stressées qui n'atteignent jamais leur taille maximale et des têtes fissurées à la récolte, ce qui ruine votre récolte. Arrosez toujours au niveau du sol, jamais par le haut. Des feuilles mouillées qui restent ainsi pendant des heures favorisent l'apparition de maladies.

La teigne du chou est le ravageur qui empêche les producteurs de choux de dormir la nuit. Voici la bonne façon de la gérer : inspectez votre champ deux fois par semaine. Si vous voyez des ravageurs, pulvérisez. Si vous n'en voyez pas, ne pulvérisez pas. Cette règle simple vous permet d'économiser de l'argent et empêche la teigne de développer une résistance à vos produits chimiques.

Recourez à la lutte intégrée contre les ravageurs. Pratiquez la rotation des cultures en évitant d'autres brassicacées comme le chou frisé et le brocoli. Installez des pièges à phéromones pour détecter le problème à un stade précoce.

Le chou est un aliment de base. Les consommateurs en achètent toute l'année, mais la demande atteint son pic pendant les périodes scolaires et la saison sèche, lorsque les précipitations diminuent. Si vous gérez bien l'eau et les ravageurs, vous pouvez récolter pendant ces périodes et obtenir des prix élevés.

Les connaissances techniques ne servent à rien si elles ne parviennent pas jusqu'aux agriculteurs. Les fictions radiophoniques se sont avérées efficaces car elles ont su aller à la rencontre des agriculteurs là où ils se trouvent : dans les champs, dans leurs langues locales, à des moments où ils écoutent réellement. Les principes relatifs au chou diffusés à la radio ne sont pas compliqués, mais ils doivent être entendus et mémorisés.

Consultation sur la promotion de l'intégration des espèces végétales négligées et sous-utilisées



L'AfSTA à la consultation régionale sur les cultures d'opportunité

Accra, Ghana : La consultation régionale sur les cultures à fort potentiel en Afrique s'est tenue du 9 au 11 juin, réunissant des décideurs politiques, des chercheurs, des partenaires au développement, des organisations d'agriculteurs, des représentants du secteur privé, la société civile et des institutions régionales afin de tracer une nouvelle voie pour les systèmes alimentaires africains en promouvant les cultures indigènes négligées et sous-utilisées.

Cette réunion de trois jours a été organisée par l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) en collaboration avec le Forum pour la recherche agricole en Afrique (FARA). L'Association africaine du commerce des semences (AFSTA), représentée par son secrétaire général, le Dr Yacouba Diallo, a participé à cette consultation de haut niveau aux côtés d'acteurs clés de tout le continent.

La consultation s'est concentrée sur la promotion de l'intégration des espèces végétales négligées et sous-utilisées, désormais de plus en plus souvent qualifiées de « cultures d'opportunité », dans les systèmes alimentaires nationaux et régionaux. Il s'agit notamment de cultures telles que les mils, les variétés locales de sorgho, le fonio, l'arachide bambara, les légumes indigènes et de nombreuses autres espèces traditionnelles qui ont nourri les communautés africaines pendant des générations, mais qui n'ont bénéficié que d'une attention limitée de la part des instituts de recherche, des décideurs politiques et des marchés commerciaux.

Bien que ces cultures soient profondément ancrées dans le patrimoine agricole et les cultures alimentaires de l'Afrique, elles restent peu étudiées, sous-financées et insuffisamment représentées au sein des systèmes semenciers officiels, des chaînes de valeur alimentaires, des programmes de recherche agricole et des cadres politiques.

Les organisateurs estiment que la mise en valeur de leur potentiel pourrait contribuer de manière significative à la mise en place de systèmes agroalimentaires plus résilients, plus nutritifs et plus durables à travers le continent.

Cette consultation intervient à un moment critique pour l'Afrique, où l'insécurité alimentaire, le changement climatique et la dégradation de l'environnement continuent de menacer les moyens de subsistance et le développement économique.

Selon la note conceptuelle de la conférence, environ une personne sur cinq en Afrique a souffert de la faim en 2024, tandis que plus d'un milliard de personnes à travers le continent n'avaient pas les moyens de s'offrir une alimentation saine. Ces défis sont aggravés par l'urbanisation rapide, la perte de biodiversité et la dépendance croissante vis-à-vis des denrées alimentaires importées.

Au-delà de la nutrition, ces cultures offrent d'importantes opportunités économiques aux petits agriculteurs, aux femmes et aux jeunes en créant de nouvelles chaînes de valeur et en élargissant les débouchés commerciaux. Leur culture favorise également l'adaptation au changement climatique, la conservation de la biodiversité et la préservation des systèmes de savoirs autochtones qui guident l'agriculture africaine depuis des siècles.

Pour l'AFSTA, la participation à cette consultation reflète le rôle essentiel du secteur des semences dans la valorisation du potentiel des cultures d'opportunité. Des systèmes semenciers solides sont indispensables pour garantir aux agriculteurs l'accès à des semences de haute qualité, issues de variétés améliorées et adaptées aux conditions locales.

L'augmentation des investissements dans la production, la certification, la distribution et l'innovation en matière de semences sera fondamentale pour accroître la production tout en préservant la précieuse diversité génétique de ces cultures. **Photo gracieusement fournie par la FARA**

Construire l'avenir de la biotechnologie en Afrique : collaboration stratégique entre l'AfSTA et l'AATF



Accélérer l'innovation agricole

L'Association africaine du commerce des semences (AfSTA) renforce son partenariat stratégique avec la Fondation africaine pour les technologies agricoles (AATF) à la suite d'une visite de courtoisie de haut niveau effectuée par le secrétariat de l'AfSTA au siège de l'AATF à Nairobi, au Kenya, en juin 2026.

En tant que membre estimé de l'AfSTA, l'AATF joue un rôle central dans le développement, la facilitation de l'accès et la promotion de technologies agricoles innovantes qui améliorent la productivité des cultures, renforcent la résilience face au changement climatique et améliorent la sécurité alimentaire et nutritionnelle à travers l'Afrique.

Les discussions ont réaffirmé l'engagement commun des deux organisations à veiller à ce que les innovations scientifiques se traduisent par des avantages concrets pour les agriculteurs africains grâce à des systèmes semenciers solides, efficaces et durables. En outre, leur vision commune consiste à élargir l'accès des agriculteurs aux technologies agricoles améliorées en favorisant une collaboration plus étroite entre les instituts de recherche, le secteur privé des semences, les décideurs politiques et les partenaires de développement.

L'AfSTA et l'AATF reconnaissent toutes deux que le succès du déploiement des technologies dépend non seulement des avancées scientifiques, mais aussi de cadres politiques favorables, de systèmes semenciers efficaces et d'une collaboration coordonnée entre les parties prenantes tout au long de la chaîne de valeur agricole.

Il est important de combler le fossé entre la recherche et l'application commerciale. En établissant des liens entre l'innovation, les politiques publiques et le secteur privé des semences, l'AfSTA et l'AATF visent à garantir que les variétés végétales améliorées et les autres technologies agricoles parviennent aux agriculteurs de manière efficace et à grande échelle, contribuant ainsi à une productivité agricole accrue et à une plus grande résilience face au changement climatique.

L'un des axes clés de cette collaboration consistera à tirer parti du vaste réseau de l'AfSTA, composé d'associations nationales du secteur des semences et d'entreprises semencières, afin d'accélérer la diffusion et l'adoption des technologies mises au point par l'AATF à travers l'Afrique. Ce partenariat devrait permettre de mieux sensibiliser les acteurs concernés, d'accroître l'adoption de ces technologies et de favoriser la fourniture de semences de qualité aux communautés agricoles.

Conscientes de l'importance croissante de l'innovation pour relever les défis agricoles de l'Afrique, les deux organisations ont également exploré les possibilités de faire progresser la biotechnologie moderne et d'autres solutions scientifiques susceptibles de contribuer à une agriculture résiliente face au changement climatique. Elles ont en outre discuté du développement d'initiatives conjointes de gestion des connaissances visant à améliorer l'accès à des informations fiables et fondées sur la science, ainsi qu'à sensibiliser davantage les parties prenantes aux technologies agricoles émergentes.

Alors que l'AATF continue de faciliter le développement et le déploiement de technologies agricoles innovantes, l'AfSTA offre une plateforme solide pour mettre en relation les acteurs de l'industrie semencière à travers le continent.

Sur la photo :
Le secrétaire général de l'AfSTA, le Dr Yacouba Diallo, et le Dr Canicius Kanangire, directeur exécutif de l'AATF

Pleins feux sur un membre de l'AfSTA

Le Burkina Faso facilite l'accès aux semences numériques grâce au lancement de la plateforme Sima-Yaar

Le Burkina Faso a franchi une nouvelle étape importante dans le renforcement de son secteur semencier, suite à l'organisation réussie à Ouagadougou de la 3e Foire des semences certifiées améliorées par l'**Union nationale des coopératives de producteurs de semences du Burkina (UNPS-B)**, membre de l'Association africaine du commerce des semences (AfSTA).

L'un des moments forts de l'édition de cette année a été le lancement officiel de Sima-Yaar, une plateforme numérique innovante de vente de semences conçue pour améliorer la commercialisation et la distribution des semences certifiées à travers le pays. Cette plateforme marque une étape importante dans la transformation numérique du système semencier burkinabé en mettant directement en relation les producteurs de semences et les acheteurs grâce à une place de marché en ligne accessible.

Sima-Yaar devrait permettre de relever certains des défis de longue date auxquels est confronté le secteur des semences, notamment la visibilité limitée sur le marché, les difficultés à mettre en relation les producteurs et les clients, ainsi que l'accès insuffisant à des semences certifiées de qualité. En mettant à disposition une place de marché numérique, la plateforme permet aux agriculteurs, aux distributeurs agricoles et aux acheteurs institutionnels d'identifier les variétés de



semences disponibles, d'entrer en contact avec des producteurs certifiés et de prendre des décisions d'achat éclairées de manière plus efficace.

Cette initiative offre également aux entreprises du secteur des semences de nouvelles opportunités pour élargir leur clientèle, améliorer leurs ventes et accroître la visibilité de leurs produits certifiés.

Améliorer l'accès des agriculteurs à des semences certifiées et améliorées reste l'un des moyens les plus efficaces d'accroître la productivité agricole et de renforcer la résilience face au changement climatique. Des semences de haute qualité constituent la base d'une production végétale réussie, permettant aux agriculteurs d'obtenir de meilleurs rendements, d'améliorer les performances des cultures et de renforcer la sécurité alimentaire.

Les innovations numériques telles que Sima-Yaar constituent donc un outil important pour accélérer l'adoption de variétés de semences améliorées et soutenir le développement agricole durable.

À mesure que les systèmes semenciers africains continuent d'évoluer, les solutions numériques deviennent de plus en plus des moteurs essentiels de l'efficacité, de la transparence et de la croissance du marché. Des plateformes telles que Sima-Yaar démontrent comment la technologie peut renforcer les chaînes de valeur des semences en améliorant le partage d'informations, en élargissant les opportunités de marché et en rendant les semences certifiées plus accessibles aux agriculteurs.



L'USTA promeut un système de suivi numérique pour aider les agriculteurs à repérer les semences contrefaites



Renforcer la protection des nouvelles variétés végétales en Afrique

L'Association ougandaise du commerce des semences (USTA) mène la lutte contre les semences contrefaites grâce au déploiement du Système de suivi et de traçabilité des semences (STTS), une plateforme numérique innovante conçue pour aider les agriculteurs à vérifier l'authenticité des semences certifiées avant les semis.

Cette initiative devrait renforcer la confiance dans le secteur ougandais des semences tout en protégeant les agriculteurs contre les pertes de rendement importantes causées par les semences contrefaites. Le STTS offre une solution numérique de bout en bout qui assure le suivi des semences certifiées, depuis leur production jusqu'à leur transformation et leur distribution aux agriculteurs.

Chaque emballage de semences certifiées porte un numéro de vérification unique, permettant aux agriculteurs de confirmer son authenticité en composant un code court USSD depuis n'importe quel téléphone portable, sans avoir besoin d'un accès à Internet. Le système vérifie instantanément si les semences sont authentiques et traçables au sein du système national ougandais des semences.

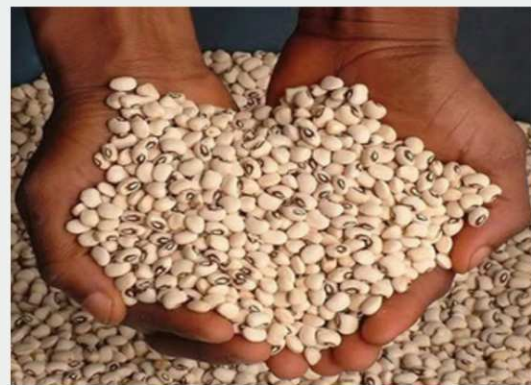
Selon l'USTA, les semences contrefaites restent l'un des principaux défis auxquels est confronté le secteur agricole, 30 à 40 % des semences présentes sur le marché ougandais étant estimées comme étant contrefaites. Ce problème coûte chaque année des centaines de millions de dollars aux agriculteurs africains en raison d'une mauvaise germination, de faibles rendements et d'une perte de revenus.

En mettant en place le STTS, l'USTA vise à donner aux agriculteurs les moyens de prendre des décisions d'achat éclairées, tout en préservant les investissements réalisés par les entreprises de semences légitimes.

Cette plateforme numérique a été développée par le Service national de certification des semences de l'Ouganda, rattaché au ministère de l'Agriculture, de l'Élevage et de la Pêche, avec le soutien financier et technique de l'AGRA et en collaboration avec l'Association ougandaise du commerce des semences (USTA).

Grâce à son soutien, l'AGRA a contribué à renforcer les systèmes de certification et de traçabilité des semences en Ouganda, aidant ainsi à protéger les agriculteurs contre les semences contrefaites tout en renforçant la confiance dans le secteur officiel des semences.

En associant l'innovation numérique à la formation des agriculteurs et à un renforcement de l'application de la réglementation, l'USTA établit une nouvelle norme en matière d'assurance qualité des semences. Le STTS constitue une avancée majeure vers la mise en place d'un système semencier transparent, fiable et résilient, qui renforce la productivité agricole et la sécurité alimentaire dans tout l'Ouganda.



La traçabilité numérique ne se résume pas à une simple question de technologie ; elle vise à protéger les investissements des agriculteurs, à améliorer la productivité et à renforcer la sécurité alimentaire

Par Lindah Mbaisi, service de communication de l'AfSTA

Le SANSOR renforce la préparation du secteur des semences grâce à une simulation nationale d'épidémie de ravageurs végétaux

L'Organisation nationale sud-africaine des semences (SANSOR) a récemment participé à l'exercice national de simulation d'épidémie phytosanitaire organisé à l'université de Pretoria, réaffirmant ainsi son engagement en faveur du renforcement de la santé des végétaux, de la biosécurité et de la résilience du secteur des semences en Afrique du Sud.

Cet exercice de simulation a été organisé par le Centre national de biosécurité, en collaboration avec le ministère national de l'Agriculture et le Conseil de la recherche agricole (ARC) d'Afrique du Sud. Il a réuni des agences gouvernementales, des chercheurs, des représentants de l'industrie et des experts techniques afin de tester l'état de préparation et les mécanismes d'intervention du pays face à d'éventuelles épidémies de ravageurs végétaux.

L'exercice s'est concentré sur les aspects clés de la gestion des épidémies, notamment une intervention d'urgence rapide et coordonnée, la détection précoce et l'identification précise des ravageurs végétaux, le renforcement des systèmes de surveillance sur le terrain, la mise en œuvre de mesures appropriées de biosécurité et de contrôle des échanges commerciaux, ainsi que l'amélioration de l'état de préparation dans les secteurs des céréales et des semences.

En tant que principal organisme représentatif de l'industrie sud-africaine des semences, la participation de SANSOR garantit que le secteur des semences reste partie intégrante de la planification nationale en matière de biosécurité et des efforts d'intervention d'urgence.

L'organisation joue un rôle essentiel dans la défense des intérêts des entreprises semencières tout en favorisant la collaboration entre l'industrie, les pouvoirs publics et les instituts de recherche afin de préserver la production agricole.

La participation à des exercices de simulation tels que celui-ci offre des avantages significatifs au secteur des semences. Elle contribue à protéger les systèmes de production de semences contre les menaces émergentes liées aux ravageurs, améliore la coordination entre les acteurs des secteurs public et privé en cas d'urgence, préserve les moyens de subsistance des agriculteurs et la productivité agricole, et contribue à des systèmes semenciers plus solides et plus résilients.

En outre, une préparation efficace en matière de santé végétale renforce la capacité de l'Afrique du Sud à maintenir la confiance dans ses exportations de semences et à préserver son accès aux marchés régionaux et internationaux.



Dr Miekie Human, responsable des questions scientifiques et politiques chez SANSOR

L'engagement de SANSOR témoigne de l'importance croissante des mesures proactives de biosécurité pour protéger les chaînes de valeur agricoles contre des risques phytosanitaires de plus en plus complexes, liés au commerce mondial et au changement climatique.

L'AFSTA encourage les associations nationales du commerce des semences à travers l'Afrique à participer activement à des initiatives nationales similaires en matière de biosécurité. Ces plateformes collaboratives renforcent la préparation, développent les capacités institutionnelles et contribuent à la mise en place de systèmes semenciers résilients qui favorisent une croissance agricole durable, la sécurité alimentaire et le commerce régional.

Cet exercice de simulation a été organisé par le Centre national de biosécurité, en collaboration avec le ministère national de l'Agriculture d'Afrique du Sud et le Conseil de la recherche agricole (ARC)



Crédit photo : Ministère national de l'Agriculture

Zoom sur la Fédération nationale interprofessionnelle des semences et des plantes du Maroc

La Fédération nationale interprofessionnelle des semences et des plantes (FNIS), créée en 2009, regroupe les opérateurs des secteurs privé et public impliqués dans la production, la certification, le conditionnement, le stockage et la commercialisation des semences et des plantes au Maroc.

Mission du FNIS :

- Représenter et défendre les intérêts du secteur des semences auprès des pouvoirs publics et des partenaires nationaux et internationaux.
- Contribuer à l'élaboration des politiques et stratégies nationales relatives aux semences, aux plants et à la protection des variétés végétales (PVV).
- Promouvoir l'utilisation de semences certifiées et de haute qualité afin d'améliorer la productivité agricole nationale.
- Encourager les investissements dans la recherche variétale et l'innovation en matière de semences.
- Valoriser l'expertise et les compétences des opérateurs semenciers marocains

Le FNIS entretient des relations de coopération et de concertation avec l'ensemble des institutions publiques et privées intervenant dans le secteur agricole marocain, notamment les ministères chargés de l'agriculture, l'Office national de sécurité sanitaire des aliments (ONSSA), qui est responsable de la certification des variétés, de l'agrément des opérateurs et de la protection des variétés végétales, ainsi que les instituts de recherche et les établissements d'enseignement agricole.

Le FNIS a développé des partenariats stratégiques avec les principales organisations mondiales du secteur des semences ; il est membre de l'ISF et de l'AfSTA et entretient des contacts réguliers avec l'UPOV, l'ISTA, l'OCDE, la FAO et d'autres partenaires (SEMAE France, Euroseeds).

La Fédération nationale interprofessionnelle des semences et des plantes (FNIS) a été créée en 2009.



الفيدرالية الوطنية البيمهنية للبذور والشتاتل

Fédération Nationale Interprofessionnelle
des Semences et Plants

Le FNIS intervient dans l'ensemble des espèces végétales cultivées au Maroc, qu'il s'agisse de grandes cultures, de cultures maraîchères, de cultures fruitières ou de cultures industrielles. Il regroupe l'ensemble des acteurs professionnels de la filière semencière marocaine. Il est organisé en plusieurs catégories de membres représentant les différents maillons de la filière :

Catégorie de membres	Description et rôle dans la filière
Producteurs de semences de base	Structures publiques et privées produisant les semences de base (pré-base et base) à partir de variétés homologuées.
Multiplicateurs de semences certifiées	Agriculteurs et entreprises agréés produisant les semences certifiées (C1 et C2) destinées aux agriculteurs.
Conditionneurs	Entreprises assurant le nettoyage, le triage, le traitement et le conditionnement des semences.
Distributeurs et négociants	Opérateurs de mise en marché, grossistes et détaillants spécialisés en semences et plants.
Obtenteurs et sélectionneurs	Entreprises et institutions de recherche créant de nouvelles variétés protégées par les droits d'obteneur (COV/DPV).
Importateurs-exportateurs	Entreprises intervenant dans les échanges internationaux de semences et de matériel de multiplication.

Prochains ateliers du consortium



Le Consortium africain pour la sélection des légumes (AVBC) organisera son atelier annuel du 8 au 10 septembre au Bénin.

Cet atelier constitue une plateforme précieuse pour partager les dernières avancées en matière de recherche et de sélection, renforcer les partenariats au sein du secteur des semences potagères, explorer des solutions visant à améliorer la productivité, la résilience et la valeur nutritionnelle des légumes, et entrer en contact avec des experts qui façonnent l'avenir de la sélection potagère en Afrique.



Rejoignez les principaux acteurs de la sélection des céréales et des légumineuses lors de l'atelier annuel du Consortium africain pour la sélection des céréales et des légumineuses (ACLBC), qui se tiendra les 28 et 29 septembre à Kaduna, au Nigeria.

C'est l'occasion d'apprendre, de présenter des innovations et de renforcer la collaboration afin de faire progresser une sélection de céréales et de légumineuses résiliente et productive à travers l'Afrique. Restez à l'écoute pour connaître les dernières informations concernant les inscriptions.

Pourquoi adhérer à l'AfSTA ?

Les avantages d'être membre de l'AfSTA

1. **Développez votre activité et renforcez sa visibilité à travers l'Afrique :** l'adhésion à l'AFSTA vous ouvre les portes de nouveaux marchés et d'opportunités commerciales sur l'ensemble du continent.
2. **Influencer les politiques qui façonnent le secteur des semences :** l'AFSTA représente la voix collective du secteur africain des semences dans les discussions avec les gouvernements et les organismes régionaux.
3. **Accédez aux connaissances, aux technologies et aux innovations :** gardez une longueur d'avance dans un secteur des semences concurrentiel grâce à des mises à jour régulières sur les évolutions qui façonnent le secteur, ainsi qu'à des connaissances de pointe et une expertise technique.
4. **Établissez des partenariats stratégiques et nouez des liens avec des membres à tous les niveaux de la chaîne de valeur des semences :** l'AFSTA met en relation ses membres à tous les niveaux de la chaîne de valeur des semences afin de créer des partenariats, des coentreprises et de nouvelles opportunités de collaboration.
5. **Bénéficiez d'un accès privilégié au plus grand événement annuel du secteur des semences en Afrique et aux consortiums africains de sélection végétale :** le congrès annuel de l'AFSTA offre des opportunités inégalées pour nouer des partenariats, identifier des distributeurs, promouvoir des produits semenciers et vous implanter sur de nouveaux marchés.

Événements à venir :

- **Africa Cereal and Legumes Breeding Consortium (ACLBC) Annual Workshop:** August, Kaduna, Nigeria
- **Seed Business Convention,** Melbourne, Australia, 18 - 20 August 2026
- **Africa Food Systems Forum** from 1-5 September in Kigali, Rwanda
- **Africa Vegetable Breeding Consortium (AVBC) Annual Workshop,** 8-11 September, Cotonou, Benin
- **AMCHAM Business Summit,** 9-10 September, Nairobi, Kenya
- **The 2nd India- Africa Seed Summit 2026,** 10-12 September, Hyderabad, India
- **West Africa Agri Show,** 29-30 September, Ghana
- **Inaugural Africa Seed Summit** 5- 7 October 2026, Eswatini, Mbabane
- **Euroseeds 2026 Congress,** 25 to 28 October, Valencia, Spain
- **Seed Trade Association of Kenya (STAK) Congress:** 4-5 November 2026, Nairobi, Kenya
- **Asian Seed Congress,** Türkiye, 1 - 5 December 2026
- **ASTA's Field Crop Seed Convention:** December 14-17, 2026.

Appel à contributions : Magazine AfSTA (13e édition)



L'Association africaine du commerce des semences (AFSTA) invite les experts, les professionnels et les acteurs de la chaîne de valeur du secteur des semences à soumettre des articles, en anglais ou en français, pour la 13e édition du magazine African Seed, dont la parution est prévue en mars 2027.

Nous recherchons des articles bien documentés et pertinents mettant en avant les initiatives, les innovations, les politiques et les évolutions qui façonnent le secteur africain des semences.

Date limite de soumission : 31 décembre 2026

Veuillez envoyer vos articles à la responsable de la communication de l'AfSTA, Linda Mbaisi, à l'adresse suivante : lindah@afsta.org

**Pour toute question
concernant l'E-Review :**

Email: afsta@afsta.org | Linda Mbaisi
Call: 020-24290017
Website: www.afsta.org